

Premier dimanche de l'Avent. Commencement d'une nouvelle année liturgique. Une nouvelle année qui commence par un avent. Pas un avant, mais un avent, un temps qui est en train de venir, qui "ad-vient", un avènement. L'avènement d'un temps nouveau ; un temps qui n'était pas là ; un temps qui ne se voyait pas ; comme une sorte de temps à la renverse. La renverse de ce qui était connu, de ce qui nous est familier, de ce qu'on fabrique. La renverse du temps. Le temps qu'on a besoin pour contempler, pour prier, pour rire, pour ne rien faire, le temps gratuit, permis, pour se laisser porter ; car il reviendra toujours le temps où il faudra porter celui à qui on permet d'être porté. Mais non en fait ce n'est pas ce temps là, car ce temps fait partie du temps du monde. L'Avent c'est le temps d'entrer dans le mystère de la venue de la Parole de Dieu en ce monde. On ne finit jamais de se laisser saisir par ce mystère. Car la Parole vient dans notre chair, notre temps, notre monde. Elle insère un autre temps, celui de son Auteur, Auteur du monde, du temps, de la vie. Voici que la vie continue, pendant ce temps. Les annonces à la radio, sur les médias divers, délivrent des « nouvelles » des hommes, de leurs soucis, de leurs gestes, de leurs espoirs. Mais ces « nouvelles » sont classifiées pour apparaître comme telles. Le « bonjour » que nous donnons ce matin est-ce une nouvelle ? Bien sûr que non ; mais si le « bonjour » ne nous est pas rendu, si nous nous apercevons de la fatigue qui envahit le visage devant nous, si la personne à qui nous étions habitués de faire la salutation matinale n'est plus là, c'est une nouvelle. Mais l'accueil de la Parole de Dieu dans sa vie, au matin par exemple, c'est plus qu'une nouvelle, c'est une bonne nouvelle ; une nouvelle qui fait du bien. « Nous ne parlons pas de la même chose », direz-vous. Peut-être, car la Parole de Dieu, comme le dit Isaïe : « me réveille, m'éveille chaque matin ». Certes elle ne dit rien de ce qui s'est passé hier, ou dans la nuit, quelque part sur la terre. Par contre elle me dit ce qui se passe pour l'homme : l'appel au bonheur, l'invite à entrer dans un temps infini, celui de Dieu ; car selon le mot de ce même prophète : « mon salut durera toujours ».

Alors voici que nous poursuivons une voie sur un monde qui passe. La voie est pour ce temps ; car c'est en temps qu'advient l'autre temps, celui de la Lumière qui vient. Le monde passe avec nous. Mais il mérite d'être aimé car nous n'avons pas d'autre monde, et en lui advient le monde de Dieu : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; il demeurera avec eux, et ils seront ses peuples, et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu. »

Bon temps d'Avent !